

leur salubre influence sur la santé des habitants de l'hospice, dont le nombre ne s'élève pas à moins de 1,034, en moyenne.

« Deux grandes opérations sont encore nécessaires, dit M. de Polinière : il s'agit premièrement de transférer la manutention du pain hors de l'enceinte ; secondement, de construire sur cet emplacement le corps de bâtiment projeté qui achèverait l'édifice. »

Tels sont, en substance, les faits consignés dans le travail que nous venons de parcourir ; mais cette esquisse décolorée ne donnera qu'une idée imparfaite du tableau tracé par la plume habile de M. de Polinière ; c'est le livre même qu'il faut lire et méditer ; ceux qui se rappellent ce qu'étaient autrefois et naguère encore nos hôpitaux y retrouveront la peinture fidèle et saisissante de leurs impressions ; ils comprendront tout ce que l'humanité doit de reconnaissance aux hommes dévoués qui ont concouru à cette œuvre de complète régénération et ils associeront dans leur souvenir les noms de MM. les docteurs Terme et de Polinière, les dignes représentants de la médecine lyonnaise au sein d'une administration qui a si bien mérité du pays.

Dr FRAISSE.